

Vacances pour tous !



Après le départ des enfants fin août, une trentaine de retraités, d'une moyenne d'âge de soixante-quinze ans, sont venus passer deux semaines au centre de vacances de Montrem, à la « Découverte du Périgord aux mille saveurs aux mille couleurs, le pays des sciences de gueule et du bien-manger ». L'intitulé du séjour donnait, par cette entrée en matière et ce clin d'œil, la tonalité d'une découverte qui se proposait d'investir en douceur et par le plaisir et l'émotion, le cœur et les réalités d'une région. Une région qui ne peut offrir toute la diversité de ses richesses, qu'aux âmes épicuriennes, curieuses et généreuses. Les visites et sorties proposées ont alterné avec les multiples animations proposées dans le cadre de rencontres chaleureuses et riches en échanges avec des personnalités locales. Les anciens ont découvert et pratiqué la cuisine périgourdine : la cuisine du cochon, la fabrication de liqueur, la fabrication du pain de campagne et du pain d'épice, la fabrication du fromage de chèvre... Tout cela agrémenté d'un repas gastronomique concocté par les cuisinières du centre et d'un repas pris dans une ferme auberge. Les retraités ont pu visiter le château de Joséphine Baker aux Milandes, le village du Bournat, un élevage de porcs cul noir, le marché local, un moulin, une distillerie et des sites du patrimoine local. Ils se sont intéressés à la cueillette des champignons, aux techniques et aux histoires de pêche, ils ont aussi pêché dans l'étang de Montrem et pique-niqué sur les berges. Ils ont rencontré un apiculteur et un jardinier, assisté à un spectacle de danses folkloriques, à une veillée contes et à une soirée théâtre avec l'équipe du centre. Un témoignage sur la Résistance dans le Périgord, leur été donné par l'ancien maire de Montrem. Ce séjour à la découverte active de la culture périgourdine et rurale, s'inspire largement de notre philosophie et de notre expérience des centres de vacances. Il a été élaboré en relation avec le service retraités, à partir des attentes, besoins et réalités quotidiennes de ce public âgé, identifié au fil des séjours précédents organisés à Montrem. Ce qu'ils attendent, c'est un séjour de qualité quant à la restauration et à l'hôtellerie, un accueil chaleureux, convivial, attentif et à l'écoute des petites difficultés des uns et des autres, des contenus adaptés à l'autonomie et aux rythmes de vie de personnes

semi-actives et à leurs centres d'intérêts. Ce séjour qui répond aussi à leur besoin d'émancipation et d'autonomie, leur permet de s'autoriser à entreprendre, à être co-auteur de projets, de moments partagés avec d'autres. On retrouve là l'essentiel des attentes et besoins des différents publics (enfants en centres de vacances ou en classe de découverte, collégiens, familles...) que nous accueillons à Montrem.

Pallier le repli sur soi Pour ces anciens, dans un environnement en mutation constante où la réduction des sociabilités et la diminution des solidarités intergénérationnelles, entraîne le repli sur soi, la famille se résume dans beaucoup de cas à quelques rares visites. Cela accentue la perte de sens de cette fin de vie par rapport à ce qui constitue une rupture avec les sacrifices consentis pour leur famille, les nombreuses années consacrées à un travail souvent pénible, et l'espoir déçu d'un avenir meilleur. L'une des finalités essentielles de notre projet est de redonner du sens au quotidien, de les aider à mieux affronter cette part d'angoisse et d'inquiétude propres à cette période de la vie, dans un environnement urbain où les repères traditionnels ont disparu. Le projet de Montrem est d'apporter modestement dans les limites de nos moyens quelques éléments de réparation et de soutien. À partir de la découverte d'un territoire rural et de ses composantes socioculturelles, historiques et géographiques, nous essayons de réactiver la mémoire et la réflexion sur l'évolution d'un environnement qui concerne de près chacun d'eux, et qui nourrit encore les bases de notre culture du lien, faite d'identité, de solidarités, de sociabilités et de civilités de proximité.

Prise en compte des individualités Nos objectifs visent également à une démarche de reconnaissance mutuelle et une reconquête de l'estime de soi, dimensions éprouvées par des exclusions progressives du monde des actifs. En fait nous agissons sur un des fondements de l'identité citoyenne : une remise en réseaux de personnes entre elles. Ainsi les situations de rencontres développées à Montrem peuvent être génératrices de liens et de réseaux à Saint-Denis et avec Montrem. Cette démarche s'appuie sur la médiation active de pratiques, de discussions et d'échanges conviviaux de savoirs et de savoir-faire, d'émotions partagées avec les intervenants locaux et finalement la rencontre avec un territoire dans ses multiples composantes. À partir de ces intentions pédagogiques, nous proposons une démarche d'animation qui vise à plus de reconnaissance et de respect de l'ensemble des participants et encourage les initiatives et la participation active de chacun. Dans un premier temps, il s'agit d'appréhender chaque personne individuellement dans la réalité de ses besoins et de ses attentes. Ensuite, nous cherchons à établir une relation d'écoute, d'empathie et de confiance avec chacun des participants, en prenant soin de respecter les distances nécessaires afin que le dialogue ainsi amorcé soit structurant et constructif pour les personnes et leurs relations au sein du groupe. Nous essayons de repérer et d'agir sur les difficultés éventuelles des participants dans la mesure où elles concernent les données du séjour : son cadre de vie, son organisation, ses contenus, la composition du groupe ou des difficultés de relations et de communication. Nous tentons d'élaborer une démarche d'intervention progressive, cohérente et globale pour, chemin faisant, avancer vers un mieux avec les personnes concernées en les aidant à passer progressivement d'un

état passif de spectateur à un investissement actif dans les contenus, en leur laissant toujours le choix entre les différents niveaux d'implication et en encourageant dans l'évolution du séjour leurs prises d'initiative. Tous les trois ou quatre jours, des temps d'échanges autour d'un verre, appréciés des retraités, ont servi d'indicateur de satisfaction ou d'insatisfaction et nous ont conduits à rectifier en cours de route l'organisation du séjour et son contenu. La présence des deux animateurs du service retraités tout au long du séjour, à côté du directeur et de l'animateur permanents du centre, a contribué à sécuriser certains participants âgés, préoccupés par d'éventuels problèmes de santé. Leur connaissance de ces personnes âgées, qu'ils fréquentent lors des animations de loisirs de proximité organisées sur Saint-Denis, en favorisant une meilleure approche des participants, nous a permis de mieux prendre en compte les particularités de ce public, dans la conception et le déroulement du séjour. Afin de renforcer la cohérence d'intervention de l'ensemble de l'équipe sur le plan pédagogique, et de l'organisation au quotidien, nous nous donnerons cette année, un temps plus important de préparation en commun comme nous le faisons pour les centres de vacances. Ce type de séjours, conçus en référence aux principes éducatifs de nos centres de vacances, privilégient le développement et la remise en jeu des personnes à travers la pratique d'activités, la découverte active d'une région, la vie collective dans le respect du rythme de vie de chacun, et la prise en compte des besoins et attentes des participants. Les retraités s'investissent dans des activités culturelles et manuelles, font des découvertes et de nouveaux apprentissages, rencontrent d'autres personnes de leur ville et du lieu d'accueil. Certaines personnes âgées qui présentent une mobilité réduite à leur arrivée semblent oublier complètement leur « handicap » après quelques jours de vacances à Montrem. Elles se montrent plus confiantes, comme ragillardies par une expérience et un milieu stimulants. Il semble que ces vacances soient pour les retraités aussi, une occasion de se retrouver, de s'enrichir et de reprendre goût à la vie.

Jacques Ranoux et Michel Gouno

Article extrait de [Les Cahiers de l'Animation n°42](#)